

DOC.ID:	PRA_05
Langue:	Français
Original:	Anglais
Traduction provisoire	



Prédication pour le Culte d'Envoi Pasteure Margarethe Isberg

Les temps sont certainement venus, déclare Dieu par l'entremise de Jérémie. Et nous pouvons répondre: Oui, le jour est certainement venu.

Jérémie avait une vision large des rapports de Dieu avec son peuple – il ne s'agissait pas d'un accord fondé sur des règles, des lois, la connaissance de Dieu et l'obéissance du peuple, semblable à celle d'une famille soumise. Jérémie parle souvent au milieu des désastres, du chagrin et du désespoir, mais dans cette partie de son livre, appelé « petit livre de la consolation », la joie surpasse le chagrin et les pleurs font place aux chants. C'est un message de guérison et de vie nouvelle. Par le passé, Israël a plusieurs fois brisé l'alliance, mais Dieu ne l'a pas abandonné, malgré ses infidélités.

Dans la prophétie de Jérémie, nous sentons la présence d'un esprit nouveau, un esprit qui ne conduira pas le peuple par la main, comme dans les temps anciens, mais par le cœur, parce que la volonté et l'amour de Dieu seront inscrits dans les cœurs de son peuple – ce sera une nouvelle alliance ! Jérémie avait imaginé une nouvelle alliance pour la maison d'Israël et Juda, mais pour nous, elle est devenue quelque chose d'autre: une alliance pour le monde entier. Dieu l'a rendue possible.

Un aspect fondamental de cette société restaurée, c'est que chacun « du plus petit au plus grand », vivra dans une relation d'alliance. Dans cette alliance, nul ne peut se prévaloir d'une révélation particulière ni d'une plus grande intimité avec Dieu. Tous connaîtront Dieu. Cette vision comporte une affirmation égalitaire qui met en question la domination religieuse réservée à une petite minorité élue. Elle comporte des ressources, par exemple les espérances des femmes, les espérances des jeunes, une espérance pour les laïcs, pour les pauvres et pour les handicapés, l'espérance d'un nouvel ordre de relations sociales, fondées sur la dignité et l'interdépendance humaines. Elle est aussi un gage pour l'environnement. Il n'y a plus de hiérarchie qui fait que les humains règnent sur la Terre au lieu d'en être les partenaires. Pour Jérémie, les humains font partie de la Terre et le destin de cette dernière dépend de leur fidélité. Il s'agit d'une responsabilité qui nous est confiée.

La manière dont une société traite la Terre recoupe souvent la manière dont elle traite les groupes opprimés. Traditionnellement, les femmes sont assimilées à la Terre et donc subordonnées aux hommes. Les paroles de Jérémie mettent en question ce présupposé. La



Terre et tous ses habitants sont la création de Dieu et la survie de l'individu dépend de celle de l'ensemble.

Aujourd'hui, nous entendons la voix de Dieu qui dit: *Je serai votre Dieu* – et nous pouvons répondre du fond de nos cœurs: *Oui, nous sommes ton peuple.*

Nous qui représentons les peuples de l'Europe, rassemblés ici à Lyon,

- nous avons célébré le 50^e anniversaire de la Conférence des Eglises européennes et l'anniversaire de la Commission Eglise et Société;
- nous avons examiné les six années écoulées depuis Trondheim; nous avons évoqués nos réussites, nos réalisations enlisées et nos voies sans issue;
- nous entrés dans le processus de l'union, préparée de longue date, entre la Conférence des Eglises européennes et la Commission des Eglises auprès des Migrants en Europe; nous devons demander par la prière des impulsions constructives dans la perspective de ce que les Eglises européennes feront pour « Migration 2010 »;
- nous avons essayé de surmonter une situation financière difficile;
- nous avons prié ensemble et vécu diverses traditions spirituelles;
- nous avons reçu des impulsions encourageantes de la part des autres continents et avons découvert « comment danser le tango en Amérique latine »;
- enfin, nous avons défini une série d'objectifs pour l'avenir du mouvement œcuménique dans notre continent et préparé la voie à une révision de la KEK.

Le plus important, c'est l'avenir – parce que le Christ ne vient pas par derrière, à travers les deux mille ans d'histoire de l'Eglise chrétienne – ou des Eglises, devrais-je dire. Le Christ vient de l'avenir et nous rencontre comme le Dieu qui crée, réconcilie et renouvelle la vie. C'est là le grand mystère de la foi chrétienne – le Christ, qui nous a une fois pour toutes rachetés du mal, de la mort et des ténèbres du passé nous vient de l'avenir en tant que ressuscité. Le Christ vit dans l'avenir, et c'est de là qu'il vient nous rencontrer lorsque nous orientons nos vies vers l'avant.

Comme lors de ce matin où Marie Madeleine et l'autre Marie vinrent au tombeau vide et apprirent que Jésus les précéderait en Galilée. Alors qu'elles sont en route pour apprendre la nouvelle aux disciples, elles rencontrent Jésus qui les salue; elles l'adorent, devenant ainsi les premiers témoins de la résurrection et les premières missionnaires de l'Eglise. Plus tard, en Galilée, il apparut sur une montagne, venant de l'avenir, à ses amis pour leur confier la mission de faire des disciples dans toutes les nations en les baptisant au nom de l'Esprit saint. Jésus a souvent déclaré qu'il avait été envoyé pour retrouver les brebis perdues d'Israël, mais la mission qu'il nous confie concerne tous les peuples. Il les rencontrera partout où ils iront. Où que nous allions dans ce monde, le Christ y a toujours été avant nous, parce qu'il vient de l'avenir.

Dans les paroles de Jérémie, nous pouvons déjà discerner l'œuvre de la sainte Trinité: Dieu le créateur a posé les bases de l'alliance, la vie nouvelle en Christ et l'Esprit Saint ouvriront nos cœurs à l'amour et à la volonté de Dieu.



Et Dieu dit: « *Je serai leur Dieu et ils seront mon peuple.* »

Il s'agit de nous – nous sommes le peuple de Dieu ici, en Europe. Nous savons bien tout ce qui nous sépare – langues, cultures, politiques, religions, et j'en passe ! Nous célébrons différentes fêtes religieuses, nous célébrons même Pâques à des dates différentes. Mais nous croyons au Dieu trinitaire et nous partageons le même espoir en Christ. Nous pouvons offrir à l'Europe une contribution précieuse: les valeurs humaines, l'unité et l'espérance.

En tant qu'Eglises européennes, nous devons l'affirmer et à voix haute: nous voulons offrir notre contribution !

Les valeurs humaines, nous connaissons !

La conception chrétienne de l'humanité affirme que toutes les personnes sont créées égales et ont une valeur égale. L'égalité nous était déjà donnée lors de la création, mais elle a souvent été niée et remplacée par l'oppression et l'injustice entre les sexes, les races, les groupes sociaux et les pays. Nous avons la vision d'une société où la dignité de l'individu se trouve au centre, où il n'y a plus ni exclusion, ni oppression, ni pauvreté. C'est une société où nous avons tous la chance de réaliser nos potentiels d'êtres humains, un monde où les ressources de la Terre sont partagées par tous et où on prend soin de la Terre pour les générations futures. C'est vers le bien commun que tendent nos efforts, et c'est un objectif que nous partageons avec tous, sans distinction de religions.

L'unité, nous connaissons !

L'unité que Dieu veut donner au monde n'est pas seulement l'unité des Eglises, mais l'unité totale du monde, de l'humanité et de la création. Nous qui sommes divisés de tant de manières, nous sommes unis à un niveau plus profond. En travaillant dans un esprit d'œcuménisme, nous donnons une forme tangible à cette affirmation. Si les Eglises recherchent l'unité, c'est, en fin de compte, pour que le monde vive.

Nous sommes conduits par l'espérance !

Nous espérons que le Christ viendra à nous depuis l'avenir et créera quelque chose de neuf à partir de nous. Nous connaissons l'espérance, perdue mais retrouvée. Nous avons failli de bien des manières, nous avons trahi Dieu, nos prochains, la création et nous-mêmes, mais nous avons la chance de tout recommencer à zéro. Voilà ce qu'est la grâce, et nous en remercions Dieu, créateur, rédempteur et dispensateur de vie !

Amen